

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 24/1 (1997)

DOI: 10.11588/fr.1997.1.60690

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Selbsterkenntnis (mit Schuldbekennnis und Besserung) konzentriert, das individuelle Selbstbewußtsein regt sich und gelangt im frühen 13. Jh. zu einem ersten »Triumph des Individuums« (S. 638). An ihrem radikalen Gegensatz zu den Augustinischen Grundlagen und an ihren eigenen, in sich widersprüchlichen Konzeptionen geht diese Literaturgattung jetzt sozusagen von selbst zugrunde, und die augenscheinliche Rückkehr zu Augustinus führt im 12. Jh. nicht mehr weiter. Die Gattung »Jenseitsreise« im strengen, eingangs definierten Sinn wird im 13. Jh. abgelöst durch eine neue literarische Form von Jenseitsvision: das allegorische Gedicht, vom Dichter – Visionär und Autor in einer Person – selbst geschaffen, in realistischer Ausmalung, mit ganz individuellen, historisch realen Personen in einer neu komponierten jenseitigen Welt. Die ersten Vertreter sind Brunetto Latini und vor allem Dante. »Dante hatte keinen Vorgänger« (S. 647); er löste sich bewußt ganz von der bisherigen Tradition der Jenseitsliteratur und muß als der alleinige Schöpfer einer neuen literarischen Gattung gelten: der *Divina Comedia*.

Der ganze Reichtum an historischen Mitteilungen, den die umsichtige, sehr detaillierte Analyse der Werke jenes Zeitraums bietet, kann hier nicht resümiert werden. Ihren besonderen Wert erhält die Studie dadurch, daß diese Schriften, trotz eingehender Präzisierung ihrer jeweiligen Eigenart, nie isoliert gesehen, sondern stets in die größeren philosophie- und religionsgeschichtlichen Zusammenhänge, in die vielfältigsten Traditionsbezüge ebenso wie in den Kontext der jeweiligen zeitgenössischen Literatur und Geschichte hineingestellt und in den vielfältigsten Forschungsperspektiven betrachtet werden. Stets werden auch die Quellen der einzelnen Werke genau erforscht. Durch ständiges Vergleichen werden nicht nur diese mittelalterlichen Schriften und Schriftgruppen historisch zuverlässig eingeordnet, sondern auch die Entwicklungsgeschichte der Gattung deutlich gemacht. Die Frage, ob mit den dabei erkennbaren Etappen auch bedeutendere Einschnitte in der Geschichte der Mentalität fixiert werden können, behandelt Vf. freilich mit großer Zurückhaltung. Die gelehrte Studie ist kein Produkt lebensferner Elfenbeinturmwissenschaft, sondern berührt menschliche Grunddispositionen, Lebenskonzeptionen, Empfindungen, eine komplexe Vorstellungswelt, die durchaus reale, praktische Konsequenzen für Verhalten und Handeln gehabt hat – ein sehr wertvoller Beitrag zum Verständnis mittelalterlicher Geistes- und Frömmigkeitsgeschichte.

Alfons BECKER, Mainz

Monika STORM, *Die Metropolitangewalt der Kölner Erzbischöfe im Mittelalter bis zu Dietrich von Moers, Siegburg* (Franz Schmitt) 1995, 271 p. (Studien zur Kölner Kirchengeschichte, 29).

De nos jours l'étude des institutions ecclésiastiques médiévales n'est pas précisément un thème modieux et il faut quelque courage pour l'entreprendre. Monika Storm n'a pas hésité; elle a osé couvrir presque toute la période médiévale, sept siècles allant du huitième au quinzième pour nous informer du pouvoir du métropolitain dans l'Église occidentale. Elle s'occupe plus spécialement du cas de l'archevêque de Cologne.

Le livre est conçu d'une façon très systématique. Les trois périodes envisagées (haut moyen-âge, moyen-âge central et bas moyen-âge) se divisent rigoureusement en trois aspects: le métropolitain et ses suffragants, son installation et les synodes provinciaux. Ils servent à répondre à la question fondamentale de l'ouvrage, à savoir l'existence de continuité ou de rupture avec le pouvoir des métropolitains du Bas-Empire.

Le résultat de cette étude très nuancée et équilibrée est clair et clairement formulé. Le métropolitain d'abord un *primus inter pares*, devient le représentant d'un niveau intermédiaire entre la papauté et les évêques, arme d'une plus grande mainmise apostolique. Toute cette évolution se dessine évidemment sur un canevas où figurent Charlemagne et les empereurs

des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, donc tous ceux qui jouaient un rôle dans la prépondérance impériale et la lutte consécutive entre le Regnum et le Sacerdotium. Dans cette thèse présentée à l'université de Bonn les institutions et le droit dominant largement la vie réelle et diversifiée des protagonistes. L'auteur avoue que l'évolution qu'elle trace est partiellement déterminée par la personnalité des archevêques les plus marqués, mais le tout respire une conception de l'histoire, selon moi, un peu trop inhumaine.

On ne peut pas passer sous silence que des erreurs assez fréquentes dans les titres des livres en langues étrangères gênent le lecteur.

Ludo MILIS, Gand

Georg JENAL, *Italia ascetica atque monastica. Das Asketen- und Mönchtum in Italien von den Anfängen bis zur Zeit der Langobarden (ca. 150/250–604)*, 2 vol., Stuttgart (Hiersemann) 1995, XX–1024 p. (Monographien zur Geschichte des Mittelalters, 39).

Le Professeur Jenal, élève de Friedrich Prinz, a dans sa monumentale thèse d'habilitation entrepris de nous donner pour l'Italie une synthèse sur l'histoire du mouvement ascétique et monastique, qui soit l'équivalent de celle que son maître rédigea naguère pour la Gaule. A en juger par les proportions, l'élève a dépassé le maître: le travail qu'il nous a livré a en effet des dimensions encyclopédiques.

Georg Jenal part d'un constat: la ruine de l'historiographie bénédictine traditionnelle, représentée par Dom Mabillon et ses successeurs. La Règle de saint Benoît et le monachisme bénédictin ne s'étant en effet véritablement répandus qu'à partir du VII<sup>e</sup> siècle (et surtout dans un second temps grâce à l'impulsion donnée par les Carolingiens), donc beaucoup plus tard qu'on ne le croyait jadis, il est désormais indispensable de repenser entièrement l'histoire du monachisme d'un point de vue non-bénédictinocentrique: le monachisme bénédictin était loin de représenter la norme dans l'Italie d'avant les *Dialogues* de saint Grégoire, qui ont fortement contribué à répandre la renommée du législateur de Nursie. C'est cela qui explique l'entreprise de Georg Jenal et qui légitime son cadre chronologique: des origines du mouvement ascétique jusqu'à la mort de saint Grégoire.

Comme l'indique clairement le titre choisi, Georg Jenal a pris à juste titre le parti de ne pas séparer les mouvements ascétiques informels et le monachisme pré-bénédictin ou bénédictin déjà organisé à l'intérieur d'une législation assez précise. Ce choix est heureux, dans la mesure où il aurait souvent été très difficile de dire si l'on avait affaire à un phénomène d'ascétisme individuel, c'est-à-dire à un laïc charismatique vivant un temps de pénitence, voire à un groupe de laïcs pieux et convertis, réunis sans lien formel autour de la personne d'un *holy man* – pour reprendre l'expression de Peter Brown – réputé pour sa piété, ou bien s'il s'agissait en revanche d'un monachisme déjà en bonne et due forme. Etudier les deux ensemble a permis à l'auteur d'éviter de se livrer à un exercice chirurgical qui n'aurait pas été sans dommages, d'autant plus que le parcours de ces ascètes passe assez souvent par un premier temps de retraite pieuse, individuelle ou en petits groupes et sans contrôle de l'autorité ecclésiastique, mais parfois seulement sous l'influence d'un simple directeur de conscience, avant de déboucher sur la fondation d'un véritable monastère organisé, sous la protection d'un évêque. Ascèse et monachisme sont souvent les deux étapes d'un même parcours; il convenait donc de ne pas les séparer.

La problématique étant posée, l'ouvrage se compose de deux parties: une prosopographie de tous les ascètes et de tous les moines italiens connus, classés dans trois tranches chronologiques (des origines jusqu'à la fin du V<sup>e</sup> siècle; le sixième siècle; l'époque de Grégoire le Grand) puis, à l'intérieur de chacune d'entre elles, regroupés par région géographique, en progressant du Nord vers le Sud pour finir par les îles (p. 1–314). Ce catalogue m'a paru à la fois très complet, généralement bien informé et très pratique.